

LE PRIX DE LA SANTÉ

# Au Burkina, les mutuelles ensemencent

Au village de Doundoulma, une mutuelle de santé a vu le jour. Avec des moyens dérisoires, elle lutte pour résoudre les problèmes cruciaux de santé et d'accès aux soins d'une population qui, comme la moitié des Burkinabés vit en dessous du seuil de pauvreté.



© Magazine L'appel - Alda Gréoli

## SOLIDARITÉ.

Une mutuelle, un accès à la santé pour tous.

**A**u bout d'une piste, au milieu de nulle part, une petite localité : Doundoulma. La place du village est noire de monde sous un soleil implacable. C'est la fête, celle de l'inauguration de la Mutuelle de santé locale qui vient tout juste de sortir de terre. En novembre dernier, une délégation de la Mutuelle Chrétienne de Liège, renforcée par la présence d'Alda Gréoli,

secrétaire nationale, s'est rendue au Burkina pour confirmer et renforcer les liens de solidarité avec le RAMS/BF, réseau d'appui aux mutuelles de santé dans le pays. Cette délégation a eu l'occasion de participer à la constitution de cette mutuelle de santé locale. Dans la région, c'est un évènement. Des centaines de personnes se sont déplacées des hameaux voisins à pied, à vélo, à dos d'âne. Beaucoup

par curiosité mais aussi pour entendre le « plaidoyer », c'est le terme utilisé au Burkina, expliquant toute l'importance d'être membre d'une mutuelle. Et écouter les témoignages concrets de personnes ayant fait la démarche. Puis, le chef du village prend la parole. Personnage emblématique, garant des traditions et lui-même membre de la mutuelle, il déclare : « *Il est primordial d'être bien soigné, de vivre*

*ensemble cette solidarité organisée.* »

Tour à tour, le responsable du RAMS et celui du centre de santé local tentent de convaincre, d'argumenter et de faire comprendre la force de cette entraide qui donne à toutes et tous la possibilité de se faire soigner. Mais il reste une barrière : le coût. Comment payer sa cotisation, surtout quand les récoltes sont mauvaises ? La cotisation est de 1800 CFA par an, même pas 3€. Mais c'est beaucoup quand l'argent ne rentre pas. Pourtant, ce jour-là, de nombreux Burkinabés font la démarche de s'inscrire. Symboliquement, la délégation liégeoise fait de même, en solidarité avec le village. Et la fête se poursuit avec des chants, des danses, une bonne humeur communicative et le sentiment pour les Liégeois que les partenaires burkinabés sont extraordinaires de savoir-faire et de convictions.

### AVEC LES MOYENS DU BORD

Le centre de santé est situé un peu à l'écart du village. On y découvre une salle de consultation équipée du strict minimum. Mais là-bas, le minimum, c'est déjà beaucoup. L'infirmier responsable, le « Major » comme on l'appelle, explique ses conditions de travail. Très et trop peu de moyens en matériel, en personnes, en médicaments. « *La malaria est la principale cause de mortalité infantile et en période de pic de la maladie, les stocks de médicaments sont vite épuisés.* » L'autre difficulté de taille, c'est d'aller chercher celles et ceux qui ne peuvent pas se déplacer. Bien souvent, les malades viennent à pied ou sont portés par des gens. Une vieille moto bricolée avec un brancard sert d'ambulance. Quand il y a du carburant... Un peu plus loin se trouve la maternité : une salle d'accouchement rudimentaire. Dans la salle de repos, deux jeunes mamans et deux bébés, dont l'un est né pendant la fête. Ils sont l'image de ce qui devient peu à peu possible lorsque des mutuelles de santé se déve-

loppent avec des moyens dérisoires au milieu de nulle part. Ce « miracle » est possible grâce à une conviction et à un engagement de tous les jours. En Belgique et dans le monde, on entend dire que la santé est un bien marchand et non un droit. En se battant tous les jours pour une santé accessible à tous, ces Burkinabés démontrent tout le contraire...

### PARTENARIAT EFFICACE

Depuis 1988, la Mutualité Chrétienne de Liège est engagée dans un partenariat avec le RAMS/BF. L'objectif de ce réseau d'appui est de promouvoir, de développer et de dynamiser les mutuelles de santé dans le pays. Il y a d'ailleurs déjà permis l'éclosion de trente mutuelles fonctionnelles et assure une présence accrue sur le territoire, soit dans 16 provinces sur 45. Le gouvernement burkinabé est conscient de l'importance d'ouvrir le plus possible l'accès aux soins de santé pour l'ensemble de ses citoyens, condition sine qua non pour un développement durable. Mais cela n'est possible que si les populations locales sont conscientes de l'enjeu de s'affilier à un tel organisme. Le RAMS est ainsi devenu un des partenaires indispensables reconnu et soutenu pour son savoir, sa conviction, ses compétences et surtout son engagement au service d'une solidarité qui dépasse les clivages naturels et culturels. Se prémunir contre la maladie est ainsi perçu comme un manque de confiance dans les ancêtres. Le but et l'objectif du partenariat sont donc de parvenir à dépasser ce cliché, en soutenant des initiatives locales durables visant le développement de mouvements mutuellistes autonomes et adaptés au contexte spécifique du pays.

Paul FRANCK

[www.rams-burkina.org](http://www.rams-burkina.org)

### LE PAYS DES HOMMES INTÈGRES

Le Burkina Faso, autrefois appelé « la Haute-Volta », est un pays de l'Afrique de l'Ouest. Il fait partie de l'UEMOA (Union Économique et Monétaire Ouest-Africaine) composée du Bénin, de la Côte d'Ivoire, de la Guinée Bissau, du Mali, du Niger, du Sénégal, du Togo. Le pays est complètement enclavé, sans accès à la mer. Il accède à l'indépendance le 5 août 1960. C'est le président Thomas Sankara qui lui donne, le 4 août 1984, le nom de Burkina Faso. Ce nom composé de deux mots issus de deux langues différentes symbolise l'unité de la nation et signifie « le pays des hommes intègres ». Le président Sankara a été renversé lors d'un coup d'État militaire en juin 1987 par Blaise Compaoré, actuel président de la république. La population du Burkina est multiethnique et compte plus de seize millions d'habitants dont la langue officielle est le français et l'islam la religion majoritaire à 60% (suivie du christianisme et de l'animisme). Le pays compte peu de richesses naturelles. La majorité de la population vit de petits métiers, d'élevage et de culture. Malheureusement, le pays fait partie de la région sub-sahélienne et la désertification est un véritable problème. Autant dire que pour le pays, les défis à relever sont immenses... La moitié de la population burkinabée vit en dessous du seuil de pauvreté et se trouve confrontée à des problèmes cruciaux en matière de santé et d'accès aux soins.

### INDICES



#### PLANS LOGEMENT.

Avec Caritas et le Conseil pastoral interdiocésain néerlandophone (IPB), le Conseil interdiocésain des laïcs (CIL) réclame l'exécution en urgence des différends « Plans Logement » du pays. Ils exigent pour cela un « Plan Dexia du logement » et comptent contacter les partis politiques pour qu'ils soutiennent la logique du « Housing first ».

**IL OU ELLE.** L'hebdomadaire *Die Zeit* a demandé à la ministre allemande de la famille, Kristina Schröder, comment les Allemands doivent-ils nommer Dieu : « il », « elle », ou du pronom neutre ? Cette question anodine fait débat et suscite beaucoup de réactions dans la presse allemande.



#### RECORD ?

Avec une centaine de baptêmes en 2012, le Père Cédric, curé de Salzinnes (Namur) et prêtre de la communauté de l'Emmanuel, revendique avoir réalisé un nombre record de baptêmes...

#### SEXISME.

Des femmes juives qui souhaitent prier devant le Mur des Lamentations à Jérusalem, ont été arrêtées, menottées et fouillées, après avoir été traitées de prostituées et de provocatrices. Elles se disent victimes d'une police aux ordres des ultra-orthodoxes juifs qui menacent de plus en plus l'égalité des sexes dans le pays.



#### À GAUCHE.

Des députés socialistes français vont lancer en ce début d'année un nouveau mouvement, revendiquant notamment l'héritage d'Emmanuel Mounier et du « personnalisme », élément central du message chrétien. Ils entendent ainsi renouveler la pensée de la gauche sur ses valeurs.